

[Diaporama] Regards croisés et éphémères au Drouot

Les premières photos prises par les habitants du quartier Drouot, dans le cadre du projet « Regards croisés », ont été accrochées ce lundi 6 janvier rue de la Navigation, à Mulhouse. Un projet original, qui tranche avec la tristesse des parpaings et des immeubles appelés à être démolis, mais ne suscite pas l'unanimité.

Par P.G. - 17:45 | mis à jour à 18:06 - Temps de lecture : 4 min



L'accrochage des photos et des phrases les accompagnant se poursuit ce mardi 7 janvier, rue de la Navigation à Mulhouse. Photos L'Alsace /V. V.

C'est un projet au long cours, qui s'affiche ce lundi 6 janvier, sur les murs des numéros 23 et 25 de la rue de la Navigation à Mulhouse, au beau milieu de ce « Nouveau Drouot » dont les immeubles [sont appelés à être démolis](#). Peut-être bien en 2020, même si aucune date n'a encore été fixée à ce jour, d'après M2A Habitat. Si la rue de la Navigation compte encore près d'une dizaine de logements occupés, un grand nombre de fenêtres mais aussi de portes sont murées. C'est gris, c'est triste pour ne pas dire sinistre, ça a toutes les caractéristiques d'un quartier fantôme.

Alors pour mettre un peu de couleur et de gaieté sur ces murs condamnés, les premières photos du projet « Regards croisés sur le Drouot », [entamé en juillet 2017](#), y ont été fixées ce lundi matin. Des photos du quartier, réalisées à partir d'appareils photo jetables, par des habitants du quartier. Un zoom sur une fleur, un immeuble pris de loin, une riveraine au balcon... « Nous avons confié ces appareils à une trentaine d'habitants. La seule consigne était de faire des photos dans le quartier. Près d'un millier de photos ont été prises en tout », rappelle Jean-Pierre Schellinger, le référent du conseil participatif Drouot-Barbanègre, qui alimente par ailleurs le blog [En direct Drouot](#).

Dix-huit photos du quartier sans prétention

Il a fallu ensuite choisir les photos les plus parlantes lors d'ateliers successifs, en concertation avec les principaux acteurs du projet – dont la Ville, M2A Habitat, la bibliothèque Drouot, [le conseil participatif](#) –, les imprimer puis les faire tenir sur des plaques. Dix-huit photos ont été

retenues en tout. « Ça vaut ce que ça vaut. C'est de la libre expression, sans prétention, sans retouche ni traitement. Le but, c'est avant tout de valoriser l'expression des habitants, de proposer un projet construit collectivement », poursuit Jean-Pierre Schellinger.

Deux anciens habitants du quartier sont venus assister à l'accrochage. « Ça fait bizarre », considère Christian, qui y a résidé durant un demi-siècle. « Je pense que le pire, ce sera quand ils commenceront à démolir. C'est là que les souvenirs remonteront à la surface », assure-t-il. « C'est pas mal et les photos sont belles », estime pour sa part André, qui a habité à deux pas de la rue de la Navigation pendant quarante ans.

« Certains considèrent que ça fait cache-misère »

Les réactions ne sont pourtant pas toutes positives. Plusieurs jeunes hommes s'approchent, passent en voiture voir de plus près ce qui se passe devant le numéro 23 de la rue. Verdict ? On navigue entre le « C'est merdique », « Ça apporte quoi, au juste ? », « On vit dans la misère et on nous met ça, mais pour quoi faire ? ». « Qu'est-ce que des photos du Vieux Drouot viennent faire là ? », questionne encore l'un d'eux. Peut-être n'a-t-il pas encore vu les photos retenues du « Nouveau Drouot », qui devraient être accrochées ce mardi matin...

Jean-Pierre Schellinger, lui, ne se fait guère d'illusions. « Regards croisés » ne suscite pas l'unanimité et la durée de vie de ces panneaux sera probablement de courte durée. « Je comprends que certains considèrent que ça fait cache-misère. Il y a déjà eu des appels à dégrader ces photos. Nous, on a voulu être original, voire audacieux, en ouvrant les horizons », observe le référent du conseil participatif. « S'il y avait un message, ce serait de se laisser rêver. On ne va pas changer la face du monde, mais les gens qui habitent encore ici ont droit au beau et à la poésie. »

L'accrochage de ce mardi matin a été annulé, en tout cas repoussé : l'une des photos de la façade du numéro 23 n'aura même pas tenu vingt-quatre heures, nous a-t-on appris ce lundi en fin de journée. Elle a été incendiée au cours de l'après-midi, ce qui a nécessité l'intervention des pompiers.

Un travail de mémoire photographique

La fin programmée du « Nouveau Drouot » attire les regards, notamment celui de la photographe mulhousienne [Anne Immelé](#). Elle arpente ses rues depuis mai 2019, travaillant en argentique, sans voyeurisme et sans être intrusive, partant à la rencontre des habitants dans leur lieu de vie. « Pas question d'enjoliver la réalité, ni de l'obscurcir », écrit Jean-Pierre Schellinger, sur son blog [En direct Drouot](#). « Les témoignages des habitants sont souvent poignants et empreints de nostalgie et, parfois, ils laissent s'exprimer une colère, une incompréhension, un point d'interrogation pour la suite... »

Le travail de mémoire photographique d'Anne Immelé se concrétisera par un livre, aux [éditions Médiapop](#), et par une exposition, mais « pas avant l'automne de cette année », précise la directrice artistique de l'association [L'Agrandisseur](#).

.....

Pour accéder au diaporama sur le site du journal L'Alsace, rendez-vous [ici](#)